

Vita Valiukienė

Université de Vilnius, Lituanie

LES DIFFICULTÉS D'APPRENTISSAGE DU VERBE FRANÇAIS *DEVOIR* CHEZ L'APPRENANT LITUANIEN. ANALYSE ET SOLUTIONS POSSIBLES

Résumé: Le présent article vise d'abord à présenter la « plurivocité » sémantique du verbe *devoir* en français contemporain : le verbe *devoir* a un emploi lexical plein (renvoyant à la notion de dette) et tout un faisceau de valeurs modales. L'auteure de cet article fait référence à la tripartition de l'espace sémantique associé au modal *devoir* proposée par Kronning : au-delà des significations déontique et épistémique traditionnellement reconnues, une signification aléthique de *devoir* est également prise en considération. Les résultats obtenus lors d'une étude interlangagière auprès des apprenants lituaniens de FLE a mis en lumière le fait que les étudiants de FLE maîtrisent bien l'emploi déontique (obligation) du verbe modal *devoir* pourtant la valeur épistémique (la probabilité) de ce verbe leur reste peu connue. Pour exprimer la valeur de la probabilité les apprenants lituaniens de FLE choisissent dans la plupart des cas la stratégie adverbiale : les adverbes *probablement*, *peut-être* sont parmi les plus cités. L'auteure de cet article discute également le rôle du document littéraire authentique en tant que moyen du rapprochement effectif de l'interlangue d'apprenants vers la langue cible.

Dans cette étude interlangagière l'auteure a recours aux méthodes descriptive et quantitative. Toutes les hypothèses et les théories sont étoffées et discutées à partir des exemples obtenus du Corpus parallèle de Textes Littéraires (CTL) comportant deux composantes : CTL (*FR*→*LT*) et CTL (*LT*→*FR*).

Mots – clés: authenticité, corpus, document littéraire, modalité (aléthique, déontique, épistémique), plurivocité sémantique.

Introduction

Cet article vise à faire connaître la plurivocité sémantique du verbe *devoir* aux professeurs et aux apprenants de FLE. Pour ce faire l'auteure s'est fixée les objectifs suivants:

- faire un rapide tour d'horizon de la littérature existante sur le sujet;
- analyser les résultats d'une étude interlangagière menée auprès d'étudiants lituaniens de FLE;
- discuter l'importance des documents littéraires en tant que vecteurs d'apprentissage et d'enseignement du FLE;
- proposer des conseils et des démarches à suivre dans le but de faciliter le processus d'apprentissage du verbe polysémantique *devoir* aux apprenants lituaniens.

Les exemples sont tirés du Corpus parallèle de Textes Littéraires (CTL), notamment de ses deux composantes : CTL (*FR*→*LT*) et CTL (*LT*→*FR*).

Les métadonnées des exemples 1, 2, 3 ne sont pas présentées dans l'article. Ces occurrences sont prises du sous-corpus *FR*→*LT* et ne servent qu'à illustrer la théorie. 18 exemples tirés du sous - corpus *LT*→*FR* servent de base à une étude empirique et leurs métadonnées sont présentées dans le tableau 3.

Les différentes valeurs du verbe *devoir*

Le verbe *devoir* a un emploi de verbe lexical plein. Selon le TLFi (Trésor de la langue française informatisé) il peut avoir le sens d'« avoir à payer (une somme), à fournir (quelque chose à quelqu'un) » (1), « avoir à payer une somme d'argent en compensation d'un dommage que l'on a causé » (2), « être causé, provoqué par » (3) et encore d'autres significations:

- (1) Il dit qu'il y avait à Parme des gens qui lui **devaient** six cents francs, et qu'avec cette somme il réparerait sa cabane <...> (Stendhal, La chartreuse de Parme, 1838, p. 402).
- (2) Fantine fut atterrée. Elle ne pouvait s'en aller du pays, elle **devait** son loyer et ses meubles. (V. Hugo, Les misérables, t. 1, 1862, p. 223).
- (3) Il ajouta qu'elle avait aussi un autre petit défaut, un léger boitillement, **dû** à une blessure à la cuisse. (A. Maalouf, Le périple de Baltassare, 2000, p. 118).

Le verbe *devoir* peut également avoir tout un faisceau d'emplois modaux mais traditionnellement on distingue deux valeurs qu'il est censé exprimer : la modalité déontique (D) et la modalité épistémique (E) (Dendale, 1994). Kronning (1996, 2001) considère que la modalité déontique (grec *déon* – ce qui convient, ce qui est convenable) ou radicale est une modalité de *faire*, c'est-à-dire, une modalité agentive : *devoir* radical est suivi d'un prédicat agentif. De fait, pour Vettters, il s'agit d' « un processus qui échappe au contrôle du sujet, qui ne suppose aucune intervention active de sa part, ne peut pas relever de la modalité déontique » (Vettters 2012). Grosso modo, *devoir* déontique exprime une obligation. Kronning (2001) distingue encore obligation pratique, (être obligé de faire quelque chose pour) (4) et obligation théorique (dont la source est une loi sociale, religieuse, morale ou légale) (5):

- (4) Il s'absorbe dans sa lecture pendant une bonne demi-heure.

Pour pouvoir profiter de cette demi-heure, il **doit** se lever vraiment très tôt parce que ses journées sont très remplies.

Tam, kad galėtų pasinaudoti šiuo pusvalandžiu, jis **turi** atsikelti išties labai anksti, nes yra labai užimtas.

(CTL *FR*→*LT*)

- (5) On ne s'embarque pas dans une aventure pareille avec un enfant de cet âge <...>. L'enfant **doit** rester ici.

Į panašius nuotykius nesileidžiama su tokio amžiaus vaiku<...>. Vaikas **turi** likti čia. (CTL *FR*→*LT*)

Sueur (1979) voit *devoir* radical comme un prédicat, un verbe avec des arguments, tandis que *devoir* épistémique (grec *episteme* – science, connaissances) est un « opérateur de phrase » et porte sur une proposition. C'est une modalité d'être, une modalité non agentive et peut être paraphrasable par *peut-être*, *probablement*, etc. :

(6) Une mémé qui se rendait sur la tombe d'à côté le dévisagea en fronçant les sourcils<...>.

Ce **devait** être madame Maurice Lemaire.

Ji, **matyt**, buvo pono Moriso Lemerio žmona. (CTL FR→LT)

Kronning (1996, 2001) dans ses travaux sur *devoir* s'oppose à la bipartition traditionnelle entre emplois radicaux (déontiques *lato sensu*) et épistémiques. Il propose de scinder en deux le domaine épistémique (*lato sensu*). Selon lui il existe une modalité épistémique (*stricto sensu*) paraphrasable par *peut-être*, *probablement* (6) et aléthique (grec *alethes* – vrai, sincère, franc) exprimant la nécessité analytique (7) :

(7) Le carnet **doit** être léger.

Užrašų knygelė **turi** būti lengva. (CTL FR→LT)

D'après nous, il y a de bonnes raisons de les séparer : la différence sémantique entre probabilité ou plausibilité si l'on adopte l'analyse de J.- P. Desclés et Z. Guenchéva (2001) (*devoir* épistémique) et la nécessité (*devoir* aléthique) est trop importante pour être passée sous silence. Pourtant, le co(n)texte reste crucial pour l'interprétation des valeurs de *devoir* (Vetters 2012). Il se peut qu'une même occurrence puisse, en changeant des paramètres contextuels, aisément assumer différentes valeurs :

(8) Paul **doit** dormir. (Rossari et al., 2007, 2)

Si le locuteur voit Paul debout, *devoir* signale une obligation. Si le locuteur ne voit pas Paul et que quelqu'un le cherche, *devoir* a une valeur épistémique.

Comme l'interprétation de *devoir* dépend en grand partie du co(n)texte, de cette combinaison résulte un grand nombre d'effets « post-modaux ». Il échappe alors à une analyse en termes de possibilité et d'obligation. La valeur épistémique de *devoir* est très souvent associée à une valeur évidentielle due à l'encodage d'une forme d'inférence (Dendale, De Mulder, 1996; Desclés, Guenchéva, 2001).

Le verbe français *devoir* a incontestablement une importance considérable et une grande fréquence dans la langue française. Beaucoup d'actes de langage ne sauraient s'effectuer sans la présence de ce verbe. Pourtant, les grammaires et les méthodes d'enseignement de FLE consacrent en général très peu de place à la présentation et à l'analyse de ce verbe. (Chu 2008, 1). D'une part ce fait pourrait expliquer la maîtrise insuffisante des emplois différents de *devoir* parmi les apprenants lituaniens de FLE mais d'autre part laisse le champ libre aux enseignants pour remplir cette lacune à leur propre manière.

Dans l'optique de voir quels moyens les apprenants lituaniens de FLE utilisent pour exprimer l'obligation et la possibilité, d'identifier les raisons pour lesquelles ils choisissent-le verbe *devoir* ou ils préfèrent utiliser d'autres stratégies nous avons mené une enquête dont la description et les résultats de l'étude sont présentés au chapitre suivant.

Le déroulement et les résultats de l'étude

36 étudiants du département de langue française à l'Université de Vilnius ont participé à l'enquête : 23 apprenants ayant le niveau B.2 et et 13 le niveau C.1 (selon le descripteur du CECF de 2001). L'enquête a été réalisée le premier semestre de 2013.

Nous avons proposé aux étudiants de traduire 18 phrases lituaniennes vers le français. Elles avaient déjà été traduites en français par les traducteurs mais les participants ne connaissaient pas la version française. Les 18 occurrences étaient prises du sous-corpus lituanien-français (CTL *LT→FR*) composé de belles lettres lituaniennes et de leurs traductions. Les phrases lituaniennes exprimant la valeur d'obligation (9) et de possibilité (9) avaient été sélectionnées de façon aléatoire et parmi celles qui avaient *devoir* dans la traduction. Les participants de l'enquête ne se servaient d'aucun support et les mots isolés qui auraient pu leur poser des difficultés dans la traduction étaient déjà données dans la langue d'arrivée. (La liste des phrases entières à traduire et les phrases traduites en français sont à la fin de l'article, les métadonnées du sous-corpus *LT→FR* sont présentées au tableau 3).

Tableau 1

Emploi des verbes et expressions

Numéro de la phrase	Devoir	Être obligé	Être forcé	Falloir	Autres stratégies	Aucune traduction
1	35	0	0	0	1	0
2	34	1	0	0	0	1
3	35	1	0	0	0	0
4	32	1	0	1	0	2
5	19	2	1	2	7	5
6	13	0	0	13	4	6
7	32	0	0	0	2	2
8	32	0	0	0	1	3
9	31	3	1	0	0	1

Comme nous pouvons le voir dans le tableau 1, pour traduire les verbes lituaniens portant sur l'obligation *gauti, privalėti, tekti, turėti* les étudiants lituaniens choisissent dans la plupart des cas (81,17%) le verbe *devoir*. Les occurrences des constructions verbales *être forcé* (0,61%), *être obligé* (2,46%) ou celles du verbe impersonnel *falloir* (4,93%) ne sont pas nombreuses. 4,63% constituent d'autres stratégies et 6,17% des phrases ne sont pas du tout traduites.

Tableau 2

Emploi des adverbes et d'autres structures

Numéro de la phrase	Devoir	Peut-être	Probablement	Il est probable	Il se peut	Il est possible	Autres stratégies	Aucune traduction
1	2	21	9	2	1	0	0	1
2	1	12	17	2	0	2	1	1
3	0	10	10	5	0	4	6	1
4	0	7	9	4	1	3	9	3
5	3	13	7	0	1	3	7	2
6	6	8	15	2	0	1	4	0
7	1	8	12	4	1	2	3	5
8	0	5	11	1	1	0	9	9
9	6	11	6	3	0	0	9	4

Dans le tableau 2 nous pouvons constater que les adverbes lituaniens *matyt*, *tikriausiai*, *turbūt* ayant la valeur de probabilité sont traduits dans la majorité des cas par les adverbes *peut-être* (29,32%), *probablement* (29,63%). Le verbe *devoir* constitue très peu d'occurrences (5,86%). *Il est probable* (7,09%), *il est possible* (4,63%), *il se peut* (1,54%) constituent un faible pourcentage. Les autres stratégies représentent 14,81% et 8,02% des occurrences ne sont pas traduites. La question qui se pose est la suivante : comment aider les apprenants lituaniens de FLE à élargir leur gamme d'expressions portant sur la possibilité, la plausibilité, la quasi-certitude et rapprocher leur interlangue française de la langue cible?

Dans ce but dans le chapitre suivant nous envisageons de prôner l'usage du texte littéraire en tant qu'important vecteur d'apprentissage et d'enseignement du FLE tout en plaidant ici en faveur de sa plurivocité et de son authenticité et proposer aux apprenants et aux enseignants de FLE des démarches concrètes à suivre.

Le texte littéraire

Il est suggéré par certains auteurs, parmi ceux-ci Besse (1982), Peytard (1982) que le texte littéraire devrait faire son apparition le plus tôt possible dans le processus de l'enseignement en tant que document authentique:

« on aimerait suggérer aux didacticiens qu'il convient de ne pas placer le texte littéraire à la fin ou au sommet, ou au hasard de la progression méthodologique, mais d'en faire, au début, dès l'origine du « cours de langue », un document d'observation et d'analyse des effets polysémiques » (Peytard 1982, 102).

Dès le début l'approche communicative a mis l'accent sur le document authentique en négligeant en quelque sorte le rôle du texte littéraire. Les articles extraits des

médias, les modes d'emploi, les brochures de toutes sortes se sont emparés des classes de langue : on s'est tourné vers des documents qui faisaient partie du quotidien de la communauté. Personne ne remet en cause le rôle de tels documents pourtant pour certains auteurs le texte littéraire a l'avantage d'être authentique. Comment cela s'explique-t-il? Selon Bourdet (1988) la différence qui existe entre un document authentique non littéraire et un document authentique littéraire est la suivante : le premier a un contexte implicite dont les références culturelles sont intimement liées au vécu quotidien des membres d'une communauté, ce qui, pour l'apprenant rend la compréhension plus difficile étant donné que le contexte de la langue cible ne lui est point familier.

Le texte littéraire a un contexte explicite, il fournit au lecteur les indices nécessaires à sa compréhension. Il serait donc possible de comprendre le texte littéraire, car les valeurs culturelles qu'il dégage s'inscrivent dans un contexte précis et se trouvent bien établies dans le texte. De même, le texte littéraire est polysémique, il présente aux lecteurs plusieurs niveaux de signification. En outre, ce type de document ne connaît pas de limite spatio-temporelle, il est autosuffisant, grâce à sa polysémie de parler à tout le monde, par-delà temps et espace. De plus, pour les apprenants étrangers, la valeur monosémique du document non littéraire peut rendre sa compréhension plus difficile, car elle implique une connaissance adéquate du milieu dans lequel s'inscrit le texte.

Le texte littéraire permet au lecteur une interprétation en harmonie avec ses propres expériences et connaissances, il ouvre la porte à la conception d'interaction entre le lecteur et le texte. Le texte littéraire reflète tout autant qu'un autre document la culture, la façon de penser, la façon d'être d'une société. Donc, si le texte littéraire est si polyphonique et présente autant de finalités éducatives, linguistiques, culturelles et il n'est pas plus compliqué à comprendre que tout autre document authentique, la question qui se pose alors est de savoir comment il pourrait être introduit dans la classe de FLE.

Quelle démarche?

D'après Galisson (1980) la nouvelle génération d'enseignants a une forte tendance à l'éclectisme, elle adapte le manuel et le transgresse. Les professeurs se construisent une méthode propre en empruntant des éléments à des méthodes différentes. De plus en plus souvent, ils se prononcent pour l'utilisation de la traduction de la langue source vers la langue d'arrivée (et inversement) en tant que moyen efficace et pratique d'apprendre une langue étrangère.

Nous pensons également que la traduction ne doit pas être seulement le test final de connaissances ou une fin, mais qu'elle doit s'intégrer dans un ensemble pédagogique plus vaste. Les enseignants peuvent proposer aux apprenants de traduire en français des phrases tirées de documents littéraires lituaniens déjà traduits en français par des traducteurs puis analyser les deux versions.

Mais avant de passer au processus de traduction, les textes littéraires pourraient être des échantillons de démonstration de la langue étrangère. Authentiques et polysémiques ils pourraient honorablement servir de documents d'observation et d'analyse. Tout d'abord il s'agit donc de travailler la réception, puis la traduction. Pourquoi proposer une telle succession d'étapes d'apprentissage? Ceci peut facilement s'expliquer : le cerveau

produit des phrases en se basant sur des phrases qu'il a lues ou entendues. Donc pour s'améliorer il faut donner au cerveau beaucoup de réception et assister la collection de phrases correctes et compréhensibles. Avant de pouvoir traduire efficacement le cerveau doit obtenir suffisamment de phrases correctes dans cette langue, comme le suggère l'« hypothèse de compréhension » (ou « hypothèse de la réception ») développée par les professeurs Krashen et Terrell (Université de la Caroline du Sud). (Krashen, Terrell, 1983). Une telle démarche pourrait aider les apprenants lituaniens de FLE à saisir la plurivocité sémantique du verbe français *devoir*.

Conclusions

Une recherche pilote menée auprès d'un groupe d'étudiants de l'enseignement supérieur à l'Université de Vilnius (niveaux B.2 et C.1 selon le descripteur du CECR de 2001) a révélé la tendance suivante: les apprenants lituaniens maîtrisent bien l'emploi déontique (obligation) du verbe modal *devoir* (81,17%) pourtant la valeur épistémique (possibilité) de ce verbe leur reste peu connue. Pour exprimer la possibilité, la probabilité les apprenants lituaniens choisissent rarement la stratégie verbale avec *devoir* (5,86%) mais ils préfèrent les expressions adverbiales : *probablement* (29,63%) *peut-être* (29,32%), ou les constructions impersonnelles : *il est probable* (7,09%), *il est possible* (4,63%) etc.

Pour remédier à la situation et aider les apprenants lituaniens de FLE à découvrir la valeur épistémique véhiculée par le verbe *devoir*, nous suggérons tout d'abord de prendre en considération la plurivocité sémantique des documents littéraires en tant que documents d'observation. La traduction des unités sémantiques devrait également trouver sa place dans le processus de l'enseignement du FLE et les professeurs devraient s'efforcer de montrer aux étudiants les façons de parvenir à l'équivalence du message malgré les différences sémantiques et syntaxiques entre deux langues génétiquement lointaines.

Annex 1 Phrases du tableau 1

1. O kur aš dabar **turiu** dėtis, ką? (AputisHoriOrigLt)
Où **dois**-je me mettre maintenant, où?
(AputisHoriTradFr)
2. Svečiui vietelė **turi** būti vasarą vėsi, žiemą – nešalta. (BaltušisSakmOrigLt)
Et l'endroit où on reçoit un visiteur **doit** être froid en été, mais pas froid en hiver.
(BaltušisSakmTradFr)
3. Jis **privalėjo** atrasti savo praeitį ir pažvelgti į akis.
Il **devait** retrouver son passé et le regarder dans les yeux.
(GavelisBeraOrigLt)

4. Toji plaštaka buvo ženklas, kurį **privalėjo** suprasti kiekvienas žmogus.
Cette main était le signe que tout le monde **devait** comprendre.
(GavelisBeraTradFr)

5. Ir tikrai, netrukus iš šunkelio į plentą išsuko laidotuvių procesija.
Gavom įsimaišyti į juodai apsitaisiusių žmonių būrį.
(IvanauskaitėPakaOrigLt)

Effectivement, presque aussitôt une procession funèbre tourna sur la grande route, arrivant d'une route en terre.
Nous allons devoir nous mélanger à ce groupe de gens tout habillés de noir.
(IvanauskaitėPakaTradFr)

6. Moteris staiga prisiminė saldinius. Ji pasivijo vyrą ant laiptų su pilnomis saujomis.
Jis atsigręžė nustebeęs ir nepatenkintas.
– Kam?
– Juk **teks** šalty stovėti. JuknaitėStikOrigLt)
Soudain, la femme se rappela les bonbons. Elle rattrapa l'homme sur le perron, des bonbons plein les mains.
Il se retourna, surpris et mécontent.
Pourquoi?
Tu **devras** rester dans le froid.
(JuknaitėStikTradFr)

7. Jai atrodė, kad vaikas **turi** žinoti tiesą. (JuknaitėStikOrigLt)
Elle pensait que l'enfant **devait** connaître la vérité.
(JuknaitėStikTradFr)

8. Visi **turi** taupyti kiekvieną kapeiką. (JuknaitėStikOrigLt)
Tout le monde **doit** économiser le moindre kopeck.
(JuknaitėStikTradFr)

9. Kiekvienas doras vyras turi rūpintis savo žmonos kojomis. Ir pirkiniais.
(SavickisRaudOrigLt)
Tout homme honnête **doit** s'occuper des jambes de sa femme... et de ses achats.
(SavickisRaudTradFr)

Annex 2 Phrases du tableau 2

1. Ir Juza kiekiau sukando dantis, kad velnias, **matyt**, koją palūžo, nebeatnešė raistan, ką turėjęs atnešti. (BaltušisSakmOrigLt)
Et Youza grinça entre ses dents que le diable **avait dû** se casser une jambe puisqu'il n'avait plus ramené sur le marais celle qu'il aurait dû ramener.
(BaltušisSakmTradFr)

2. Čia niekas nekirto miško **turbūt** jau keletą metų. (GavelisBeraOrigLt)
Ici personne **n'avait dû** tailler la forêt depuis plusieurs années.
(GavelisBeraTradFr)
3. Ji **tikriausiai** viską žino. (GranauskasPeteOrigLt)
Elle **devait** être au courant de tout.
(GranauskasPeteTradFr)
4. Dobermanas visą laiką muistosi po kėde. (KondrotasŽalčOrigLt)
Turbūt jaučia, kad rašome jo numylėtiniui.
Le doberman ne cesse de s'agiter sous la chaise. Il **doit** sentir que nous écrivons
à son préféré.
(KondrotasŽalčTradFr)
5. **Tikriausiai** jis pernelyg ilgai tyrinėjo jaunojo grafo akis, nes šis nusigręžė į
langą, o jo blyški oda vos vos raustelėjo. (KondrotasŽalčOrigLt)
Il **avait dû** scruter trop longtemps les yeux du comte, car celui-ci se tourna
vers la fenêtre et sa peau blanche rosit imperceptiblement.
(KondrotasŽalčTradFr)
6. Kiti svečiai, **matyt**, buvo išvedžioti nakčiai po kambarius, svirnelį ir daržinę.
(KondrotasŽalčOrigLt)
On **avait dû** répartir les autres invités dans les chambres, la grange à foin et
la remise à légumes.
(KondrotasŽalčTradFr)
7. Motina, **matyt, kregždžių** kiaušinius vogė, ne kitaip. (KondrotasŽalčOrigLt)
La mère **devait** voler des œufs d'hirondelles, ce n'est pas possible autrement.
(KondrotasŽalčTradFr)
8. Tikras gražuolis, **kakoja** irgi **turbūt** gražiau už kitus. (KondrotasŽalčOrigLt)
Il **doit** même chier avec plus de distinction que les autres.
(KondrotasŽalčTradFr)
9. Ji **tikriausiai** neprisimena, kad motina kada nors nebūtų turėjusi jai laiko.
(KondrotasŽalčOrigLt)
Elle ne **doit** pas se souvenir d'avoir connu sa mère indisponible.
(KondrotasŽalčTradFr)

Exemples analysés

N° de la phrase/ N° du tableau	Abréviation	Auteur/ Traducteur	Titre	Recueil/ Pages	Editeur/ Année
1(1)	AputisHoriOrigLt	Juozas Aputis	Horizonte bėga šernai	Novelės. Mokinio skaitiniai. 44–51	Žaltvykslė: Vilnius, 2004
	AputisHoriTradFr	Giedrė et Loïc Salfati	Les sangliers courent à l'horizon	Des âmes dans le brouillard. Anthologie de nouvelles lituaniennes contemporaines. 23–31	Presses universitaires de Caen, 2003
2(1) 1(2)	BaltušisSagaOrigLt	Juozas Baltušis	Sakmė apie Juza	Romanas	Vaga: Vilnius, 1979
	BaltušisSagaTradFr	Denise Yoccoz- Neugnot	La saga de Youza	Roman	Editions Alinea: Aix- en-Provence, 1990
3(1) 4(1) 2(2)	GavelisBeraOrigLt	Ričardas Gavelis	Berankis	Nubaustieji. Apsakymų ciklas. 149–185	Vaga: Vilnius, 1987
	GavelisBeraTradFr	Muriel Puig	Le manchot	Des âmes dans le brouillard. Anthologie de nouvelles lituaniennes contemporaines. 269–293	Presses universitaires de Caen, 2003
3(2)	GranauskasPeteOrigLt	Romualdas Granauskas	Su peteliške ant lūpų	Raudoni miškai. Novelės. Skaitinių serija / 20. 116–141	Baltos lankos: Vilnius, 1997
	GranauskasPeteTradFr	Margarita Barakauskaitė	Un papillon sur la bouche	Des âmes dans le brouillard. Anthologie de nouvelles lituaniennes contemporaines. 35–61	Presses universitaires de Caen, 2003
5(1)	IvanauskaitėOrigLt	Jurga Ivanauskaitė	Pakalnučių metai	Pakalnučių metai. Novelės. Skaitinių serija / 27. 157–170	Tyto alba: Vilnius, 2003
	IvanauskaitėTradFr	Marielle Vitureau	L'année des muguets	Des âmes dans le brouillard. Anthologie de nouvelles lituaniennes contemporaines. 155–167	Presses universitaires de Caen, 2003
6(1) 7(1) 8(1)	JuknaitėStikOrigLt	Vanda Juknaitė	Stiklo šalis	Stiklo šalis. Šermenys. 7–37	Alma littera: Vilnius, 2009
	JuknaitėStikTradFr	Akvilė Melkūnaitė ir Laurent Muhleisen	Le pays de verre	Des âmes dans le brouillard. Anthologie de nouvelles lituaniennes contemporaines. 297–320	Presses universitaires de Caen, 2003

N° de la phrase/ N° du tableau	Abréviation	Auteur/ Traducteur	Titre	Recueil/ Pages	Editeur/ Année
4(2) 5(2) 6(2) 7(2) 8(2) 9(2)	KondrotasŽalčOrigLt	Saulius Tomas Kondrotas	Žalčio žvilgsnis	Romanas	Baltos lankos: Vilnius, 1981
	KondrotasŽalčTradFr	Ugnė Karvelis	L'ombre du serpent	Roman	Éditions Albin Michel, Paris, 1992
9(1)	SavickisRaudOrigLt	Jurgis Savickis	Raudoni batukai	Vasaros kaitros. Literatūros skaitiniai / 4. 234–248	Baltos lankos: Vilnius, 2011
	SavickisRaudTradFr	Marielle Vitureau	Les souliers rouges	Des âmes dans le brouillard. Anthologie de nouvelles lituaniennes contemporaines. 241–256	Presses universitaires de Caen, 2003

Bibliographie

- Bourdet, J. F. (1988). Texte littéraire: l'histoire d'une désacralisation. *Le français dans le Monde*, numéro spécial février-mars, 144–148.
- Besse, R. (1982). Eléments pour une didactique des documents littéraires. *Littérature en classe de langue* J. Peytard et al. (Editeurs). Paris: Hatier, 13–34.
- Chu, X. (2008). *Les verbes modaux du français*. Paris: Ophrys.
- Dendale, P. (1994). *Devoir épistémique, marqueur modal ou évidentiel?* *Langue française*, 102, 24–40.
- Dendale, P., & Mulder, W. (1996). Déduction ou abduction: le cas de *devoir* inférentiel. *L'énonciation médiatisée* Z. Guentchéva (sous la direction de). Paris / Louvain: Peeters, 305–318.
- Desclés, J. P., Guentchéva, Z. (2001). La notion d'abduction et le verbe *devoir* épistémique. *Cahiers Chronos*, 8, 103–122.
- Galisson R., (1980). *D'hier à aujourd'hui la didactique générale des langues étrangères du structuralisme au fonctionnalisme*. Paris: CLE International.
- Krashen, S. D., & Terrell, T. D. (1983). *The Natural Approach*. New York: Pergamon.
- Kronning, H. (1996). Modalité, cognition et polysémie: sémantique du verbe modal *devoir*. Uppsala / Stockholm: Almqvist & Wiksell International.
- Kronning, H. (2001). Pour une tripartition des emplois du modal *devoir*. *Cahiers Chronos*, 8, 67–84.
- Peytard, J. (1982). Sémiotique du texte littéraire et didactique du FLE. *Etudes de linguistique appliquée*, 45, 91–103.
- Rossari, C., & Cojocariu, C., & Ricci, C., & Spiridon, A. (2007). *Devoir* et l'évidentialité en français et en roumain. URL: <http://discours.revues.org/116><http://discours.revues.org/116>, consulté le 20 09 2013.
- Sueur, J. P. (1979). Etude sémantique et syntaxique des verbes *devoir* et *pouvoir*. *Le français moderne*, 2, p. 97–120.
- Vetters, C. (2012). Modalité et évidentialité dans *pouvoir* et *devoir*: typologie et discussions. *Langue française*, 173, 31–47.

Vita Valiukienė

Vilnius University, Lithuania; vita@francais.lt

PROBLEMATIC USE OF THE FRENCH VERB *DEVOIR*. RECOMMENDATIONS TO LITHUANIAN STUDENTS

Summary. The article discusses the semantic potential of meanings of the French verb *devoir*. The research draws on insights of C. Barbet, P. Dendal and C. Vetter and illustrates the discussion on the verb *devoir* with examples from a parallel corpus (CTL FR→LT, CTL LT→FR) that consists of original literary works and their translations into Lithuanian and French. The analysis of sentences, which have been translated from Lithuanian fiction to French by students who are studying French as a foreign language at Vilnius University and have participated in the research, shows that the students use the verb *devoir* to express obligation. Lithuanian verbs that mean necessity, such as *gauti*, *privalėti*, *tekti*, *reikėti* and others, usually become equivalents of *devoir* as well. The translation analysis of Lithuanian *galbūt*, *tikriausiai* and *turbūt* shows that Lithuanian students choose to adopt the same strategy and usually use adverbs *peut-être* and *probablement*. The meanings of probability and possibility, which *devoir* may contain, are rarely expressed with the help of *devoir* in translations from Lithuanian to French. In order to avoid such interferential mistakes and develop receptive skills of French, the author of this publication suggests analysing a fictional literary text as an authentic and polyphonic document and using translation not only in language teaching and learning but also in the evaluation of the progress of the latter. This method may help to learn and use this polysemous verb (*devoir*) correctly.

Keywords: authenticity, fictional text, modality (alethic, deontic, epistemic), polysemy, corpus.

Vita Valiukienė

Vilniaus universitetas, Lietuva; vita@francais.lt

PRANCŪZŲ KALBOS VEIKSMAŽODŽIO *DEVOIR* „PRIVALĖTI“ VARTOJIMO PROBLEMATIKA. REKOMENDACIJOS LIETUVIAKALBIAMS MOKINIAMS

Santrauka. Šiame straipsnyje aptariamas prancūzų kalbos veiksmažodžio *devoir* „privalėti“ semantinis reikšmių potencialas. Pristatomos leksinės ir modalinės jo reikšmės. Vadovaujama C. Barbet, P. Dendal'io, C. Vetterso, Kronningo išvalgomis, išsamiau aptariamas *devoir* „privalėti“ semantinės erdvės suskirstymas į tris dalis. Be tradiciškai pripažintų deontinės ir episteminės reikšmių, pristatoma aletinė reikšmė. Straipsnyje remiamasi tekstynų analizės metodika, pavyzdžiai imami iš paralelinio, sudaryto iš originalių grožinės literatūros kūrinių ir jų vertimų į lietuvių ir prancūzų kalbas tekstyno CTL FR→LT, CTL LT→FR.

Tyrime dalyvavusių VU studentų, besimokančių prancūzų kalbos kaip svetimšios, lietuvių grožinės literatūros sakinių vertimo į prancūzų kalbą analizė parodė, kad privalėjimo ir būtinumo reikšmėms perteikti studentai vartoja veiksmažodį *devoir* „privalėti“. Lietuvių kalbos privalėjimą ir būtinumą reiškiantys veiksmažodžiai *gauti*, *privalėti*, *tekti*, *reikėti* ir kt. dažniausiai tampa veiksmažodžio *devoir* atitikmenimis. Lietuviškų adverbialų *galbūt*, *tikriausiai*, *turbūt* vertimo į prancūzų kalbą analizė parodė, kad lietuviakalbiai mokiniai renka tą pačią adverbialinę strategiją ir dažniausiai vartoja adverbialus *peut-être*, *probablement*. Palyginus studentų vertimo rezultatus su profesionalių vertėjų (dažniausiai gimtakalbių prancūzų) rezultatais daroma išvada, kad tikimybės, galimumo reikšmės, kurias gali koduoti *devoir* „privalėti“, studentų vertime iš lietuvių į prancūzų kalbą kur kas rečiau perteikiamos pasitelkus veiksmažodį *devoir* „privalėti“ nei kad profesionalių vertėjų.

Tokio tipo interferencinėms klaidoms šalinti ir recepciniams prancūzų kalbos įgūdžiams lavinti(s) straipsnio autorė siūlo rinktis grožinio literatūros teksto prancūzų kalba kaip autentiško ir „daugiabalsio“ dokumento analizę, o vertimo užduotį pasitelkti ne tik vertinant kalbos išmokimą, bet jau pačiame ankstyvajame prancūzų kalbos mokymo(si) etape. Tokio metodo taikymas galėtų prisidėti prie daugiareikšmio veiksmožodžio *devoir* „privalėti“ išmokimo ir taisyklingo jo vartojimo tikslinėje kalboje.

Pagrindinės sąvokos: autentiškumas, grožinės literatūros tekstas, modalumas (aletinis, deontinis, episteminis), polisemija, tekstynas.